

<b>Quema esas cartas</b>	<b>Brûle ces lettres</b>
<p>Musique : Alberto Cosentino Paroles : Juan Pedro López</p>	<p>Traduction de Fabrice Hatem</p>
<p>Quema esas cartas donde yo he grabado, Sólo y enfermo mi desgracia atroz; Que nadie sepa que te quise tanto. Que nadie sepa solamente Dios.</p>	<p>Brûle ces lettres où j'ai voulu graver, Seul et malade, mon désespoir affreux. Que personne ne sache que je t'ai tant aimé. Que personne ne sache, seulement le bon Dieu.</p>
<p>Quémalas pronto y que el mundo ignore La inmensa pena que sufriendo está Un hombre joven que mató el engaño; Un buen muchacho que muriendo va;</p>	<p>Brûle-les vite et que le monde ignore L'immense peine qui me fait tant souffrir Un homme jeune, tué par la trahison Un bon garçon qui est en train de mourir ;</p>
<p>Te amaba tanto, que a mi santa madre Casi la olvido por pensar en ti Y mira ingrata cómo terminaron Todos los sueños que vivían en mí.</p>	<p>Je t'aimais tant, que même ma sainte mère, Je faillis l'oublier tant je pensais à toi Et regarde, ingrata, comme ont été détruits Tous ces beaux rêves qui vivaient en moi.</p>
<p>Yo ya no espero que tu amor retorne, Al dulce nido donde ayer nació. Yo ya no creo que tu blanca mano, Cierre la llaga que en mi pecho abrió.</p>	<p>Je n'espère pas que ton amour revienne Vers le doux nid où un jour il naquit. Je n'espère plus que ta si blanche main Ferme la plaie qu'elle ouvrit dans mon coeur</p>
<p>Y te perdono, porque aquel que quiso, Nunca maldice lo que ayer besó Gime y se arrastra sin tomar Venganza, Muere en silencio, como muero yo.</p>	<p>Je te pardonne, car celui qui aime vraiment Ne maudit pas celle dont il fut l'amant Il souffre, il gémit sans chercher la vengeance, Et comme moi je meurs, il meurt en silence.</p>
<p>Mas cuando en brazos de otro ser dichoso Caigas rendida de placer y amor, Recuerda al menos que has dejado trunca, Una existencia que mató el dolor.</p>	<p>Mais, lorsque dans les bras d'un autre homme comblé Tu tomberas, emplies de plaisir et d'amour Rappelle-toi au moins que tu as dévasté Une pauvre existence qu'a tué la douleur</p>